

NAUTILE FOSSILE A COQUILLE ANORMALE.

Par J. SORNAY.

Au cours de l'étude d'un matériel cénomanien provenant de la région de Tanout (Niger) j'ai eu l'occasion d'observer sur certains échantillons de *Nautilus* une particularité curieuse.

Quatre des dix échantillons en ma possession montrent sur la région externe une sorte de cran, tourné vers la bouche et correspondant à une brusque variation dans la hauteur du tour. Ce cran prend naissance à peu près toujours au même âge ou, du moins, à une taille assez comparable. Les quatre échantillons montrent son apparition pour une hauteur de tour respectivement égale à :

n° 1 : 3,3 cm n° 2 : 3,5 cm n° 3 : 3,9 cm n° 4 : 4,3 cm

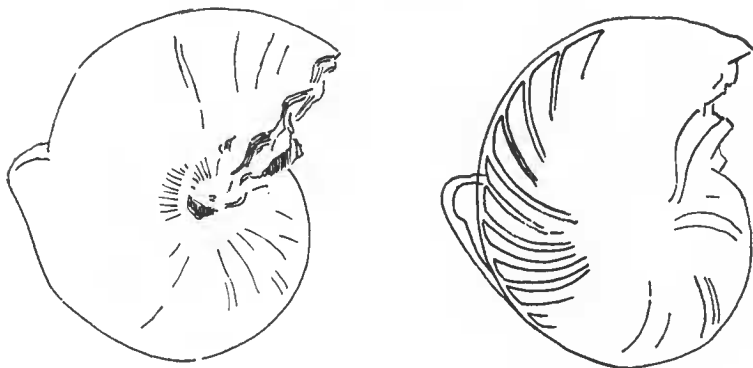
Cet accident morphologique intéresse uniquement la région externe de la coquille. On n'observe pas de variation sensible dans l'aspect des flancs à sa hauteur, non plus qu'avant ou après.

Le cran lui-même peut être plus ou moins accusé, sa hauteur variant entre 0,4 cm et 1 cm sur les échantillons étudiés. Sa forme est un peu variable. Il peut être plus ou moins abrupt du côté de la bouche, plus au moins arrondi au sommet. Il correspond à un léger élargissement ou, au contraire, à un amincissement de la région externe. Néanmoins les variations sont faibles. Le cran ne correspond pas à la chambre d'habitation et, sur tous les échantillons, des cloisons nombreuses le suivent.

La radiographie montre que le cran est une formation superficielle, n'intéressant pas les cloisons. La meilleure des photos laisse voir très nettement le test de la région externe se continuant régulièrement sous le cran, l'ordonnance des cloisons n'étant nullement dérangée à sa hauteur. Le cran lui-même paraît avoir été une bosse creuse. Du moins, sur la photo, son remplissage se montre-t-il identique à celui des loges du nautilus. De même, la paroi externe de cette bosse est semblable au reste du test de l'animal et s'y raccorde d'une façon parfaite. Tout se passe comme si, à la hauteur du cran, le test se dédoublait pour isoler une petite cavité fermée.

Je n'ai trouvé dans la littérature aucune indication de structure de ce type. Divers auteurs ont figuré des nautilus montrant des anomalies morphologiques de la région externe. Mais il s'agit plutôt de bourrelets qui descendent plus ou moins sur les flancs et, en tout cas, intéressant les cloisons elles-mêmes. C'est le cas de l'exem-

plaire de l'Albien d'Escragnolles (A.-M.) figuré par PARONA et BONARELLI (1896). Il en est de même du cran, dirigé en sens inverse de celui de nos échantillons, et qui est visible sur la figuration de *Hercoglossa tupmeyi* CLARK et MARTIN (1901). Lui aussi intéresse les cloisons. Visiblement il s'agit d'autre chose ici.



La formation que je viens de décrire est difficile à interpréter. On pourrait penser à un caractère sexuel secondaire mais, outre que je ne connais rien de comparable chez les *Nautiloidea*, le fait que cette formation adventice se produit visiblement bien avant que l'animal ait atteint sa taille définitive, n'est pas très favorable à cette façon de voir. J'espère qu'un matériel plus considérable me permettra ultérieurement de reprendre et de préciser ce point.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

- PARONA et BONARELLI, Fossili albiani d'Escragnolles, etc. *Palacontogr. italica*, 1896, t. 2, p. 76, pl. I, fig. 6.
CLARK et MARTIN. *Maryland geological survey*. Eocene. 1901, p. 122, pl. 18.